

Article original

Les violences et agressions physiques au travail : analyse de la littérature

Workplace violence and workplace aggression: analysis of Literature

M. Tragno, A. Duveau, C. Tarquinio*

Équipe de psychologie de la santé, laboratoire de psychologie cognitive et clinique (LPCC), UFR SHA, université Paul-Verlaine de Metz, Île-du-Saulcy, 57000 Metz, France

Reçu le 12 décembre 2005 ; accepté le 30 décembre 2006

Résumé

« L'ensemble du personnel s'est mis en grève... le motif... un de leurs collègues a été violemment agressé par un usager avec une arme blanche... ». Loin d'être un fait divers, la violence au travail est présente au sein des médias ; témoins privilégiés d'un iceberg. En effet, selon les derniers chiffres d'enquêtes européennes, près d'un salarié sur dix (9 %) dit avoir été victime d'intimidation sur son lieu de travail, et 6 % ont été victimes de violence physique. Et, pourtant, certains avancent l'idée que les chiffres officiels sont bien loin de la réalité de l'entreprise, la plupart des chiffres concernant davantage les violences avec séquelles graves, voire morbides (Eurogip, 1998). Cet article s'attachera donc à élaborer un état des lieux de la violence au travail et plus spécifiquement de la violence physique. Pour ce faire, une analyse de 28 articles a été réalisée à partir de différents critères afin de lever la nébuleuse conceptuelle autour de ce phénomène. Quelles sont les terminologies employées ? Quelles sont les définitions proposées, les méthodologies utilisées et les résultats obtenus par ces recherches. Ainsi, cet article ouvrira une piste de réflexion sur la perception de la violence au travail comme risque professionnel mais également comme un enjeu de santé au travail et de sécurité publique.

© 2007 Publié par Elsevier Masson SAS.

Abstract

"The whole of the personnel was put in strike... the reason... one of their colleagues was violently attacked by a user with a knife...". Far from being a news in brief, workplace violence is present within the media; privileged witnesses of an iceberg. Indeed, according to last figures of European investigations, close of an employee on one on ten (9%) known as to have been victim of intimidation on its workplace, and 6% were victims of physical violence. And, however, some advance the idea that the official figures are well far from reality from the company, the majority of the figures relates the violence with even morbid serious after-effects more (Eurogip, 1998). This article will thus stick to work out an inventory of workplace violence and more specifically of physical violence. With this intention, an analysis of 28 articles was carried out starting from various criteria in order to raise conceptual nebula around this phenomenon. Which are the definitions suggested, methodologies used and the results obtained by this research? Thus, this article will open a track of reflexion on the perception of violence at work like occupational hazard but also like a stake of health at the work and public safety.

© 2007 Publié par Elsevier Masson SAS.

Mots clés : Violence au travail ; Agression au travail ; Cause ; Conséquence ; Recension

Keywords: Workplace violence; Workplace aggression; Causes; Consequences

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : michel.tragno@wanadoo.fr (M. Tragno), duveau.aurelie@free.fr (A. Duveau), ctarquinio@aol.com (C. Tarquinio).

1. Introduction

La violence au travail, qu'elle prenne une forme physique ou psychologique, est devenue depuis ces dernières années l'apanage des médias et fait l'objet d'un intérêt scientifique croissant. Ainsi, le nombre de recherches sur la violence au sein des entreprises s'est considérablement multiplié. La violence au travail est donc le fruit d'une discussion scientifique au plan national et international ; pour preuve, la publication de rapports comme ceux du Bureau international du travail (Chappell et Di Martino, 1998, 2000) et du Conseil économique et social (Debout, 1999), ou par la manifestation de colloques européens (Eurogip, 2001 ; European Agency for Safety and Health at Work, 2002). Cet engouement scientifique dénote une violence croissante au sein des entreprises. La troisième enquête européenne sur les conditions de travail a révélé une ascension vertigineuse de la violence au travail (Paoli et Merllié, 2001). De 1995 à 2000, l'augmentation de la violence physique au sein des pays de l'union européenne est de 2 %, celle du harcèlement est de 1 %. En d'autres termes près d'un salarié sur dix a été victime d'intimidation (9 %) et 6 % des salariés européens ont été victimes de violence physique.

Malgré cet intérêt scientifique croissant, force est de constater que la violence au travail et plus particulièrement la violence physique ne fait pas l'objet d'une définition consensuelle. La connotation hétéroclite de la violence au travail est donc une des difficultés majeures dans l'approche globalisante de cet objet d'étude. L'objectif de cet article est donc de faire un état des lieux des différents travaux traitant de la violence uniquement physique. Par violence physique, nous entendons tout acte qui menace directement (par exemple : coup de poing, morsure, crachat, insulte) ou indirectement (témoin d'agression, otage) la sécurité, l'intégrité physique et le bien-être psychologique d'un ou plusieurs employés dans l'exercice de sa profession. Cette définition volontairement peu restrictive mais néanmoins spécifique nous conduit à écarter toutes recherches sur le harcèlement psychologique au travail, le *bullying* ou le *stalking* ; autrement dit, toutes les formes de la violence psychologique au travail. Ainsi, 28 articles, publiés entre 1985 et 2005 ayant pour terme d'étude la violence physique au travail, ont été retenus. Notre analyse portera plus spécifiquement aux définitions, méthodologies, et aux objectifs de ces travaux afin d'apporter une vue d'ensemble.

2. Procédure de sélection des études

2.1. Historique des études sélectionnées

Le nombre de publications concernant la violence au travail a pratiquement doublé entre 2000 et 2005. Globalement les recherches peuvent se subdiviser de la manière suivante. Certaines d'entre elles se sont focalisées sur les prédicteurs de la violence en s'attachant plus particulièrement à étudier, d'une part les facteurs individuels de vulnérabilité ou prédisposant à l'agression, et d'autre part les déterminants organisationnels.

D'autres recherches se sont penchées sur les effets de cette violence chez la victime et sur son entourage professionnel.

2.2. Le choix des études

Notre sélection d'articles s'est déroulée en trois phases. Nous nous sommes attachés, lors de la première phase à effectuer une recension des publications parue entre 1985 et 2005 (mots clés utilisés : *workplace and violence*, *workplace and aggression*, *assault and workplace*) sur les bases de données Francis, Medline et PsycINFO. Le choix de ces bases de données s'est justifié par la volonté d'une approche à la fois spécifique et multidisciplinaire de notre objet d'étude. L'objectif de cette recension est de retenir le plus grand nombre de résumés de recherches empiriques qui avaient pour objet d'étude *l'agression physique sur le lieu de travail*. Cela étant dit, cet inventaire reste toutefois lié aux mots clés utilisés. Lors de la deuxième phase, notre équipe s'est attachée à sélectionner uniquement les articles traitant de la violence physique sur des salariés dans l'exercice de leur profession. Les études sur le harcèlement, qu'il soit sexuel, moral ou raciste, ou toutes autres formes de violence psychologique (comme par exemple : incivilités, menaces, intimidations) sont écartées. Enfin, au cours de la troisième phase, les publications retenues ont fait l'objet d'une évaluation interjuge ; notre objectif étant de constituer un échantillon représentatif des études empiriques en termes de causes et/ou de conséquences de la violence physique. Vingt-huit recherches ont finalement été retenues.

L'analyse détaillée de ces études, reportée dans le tableau en annexe (Annexe A), est réalisée sur la base de cinq critères :

- le nom des auteurs, la date de parution, la revue de publication, le laboratoire d'appartenance de l'équipe de recherche, ainsi que le pays d'origine ;
- l'objectif de l'étude et les définitions ou modèles théoriques de la violence utilisés dans cette recherche ;
- la méthodologie adoptée et la population étudiée ;
- les résultats de l'étude ;
- les conclusions de l'étude et les apports de la recherche en termes de prévention et de prise en charge.

3. Les études sélectionnées

Nous avons reporté dans le Tableau 1 les résultats de notre analyse en fonction des critères retenus.

4. Analyse et discussion des études sélectionnées

L'analyse de ces études nous permet de dégager trois axes de discussion. Dans un premier temps, nous discuterons des différentes définitions recensées de la violence au travail ainsi que de l'objet d'étude des recherches. Nous nous intéresserons ensuite aux outils utilisés et donc à la méthodologie adoptée pour évaluer la violence. Nous porterons enfin notre propos sur les causes et les conséquences de la violence au travail retenues par les diverses études, tant sur le plan individuel qu'organisationnel. Ces axes de discussion nous amèneront à évoquer les question-

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/895728>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/895728>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)